

Renouveler l'approche de la santé sexuelle des gays à travers le chemsex

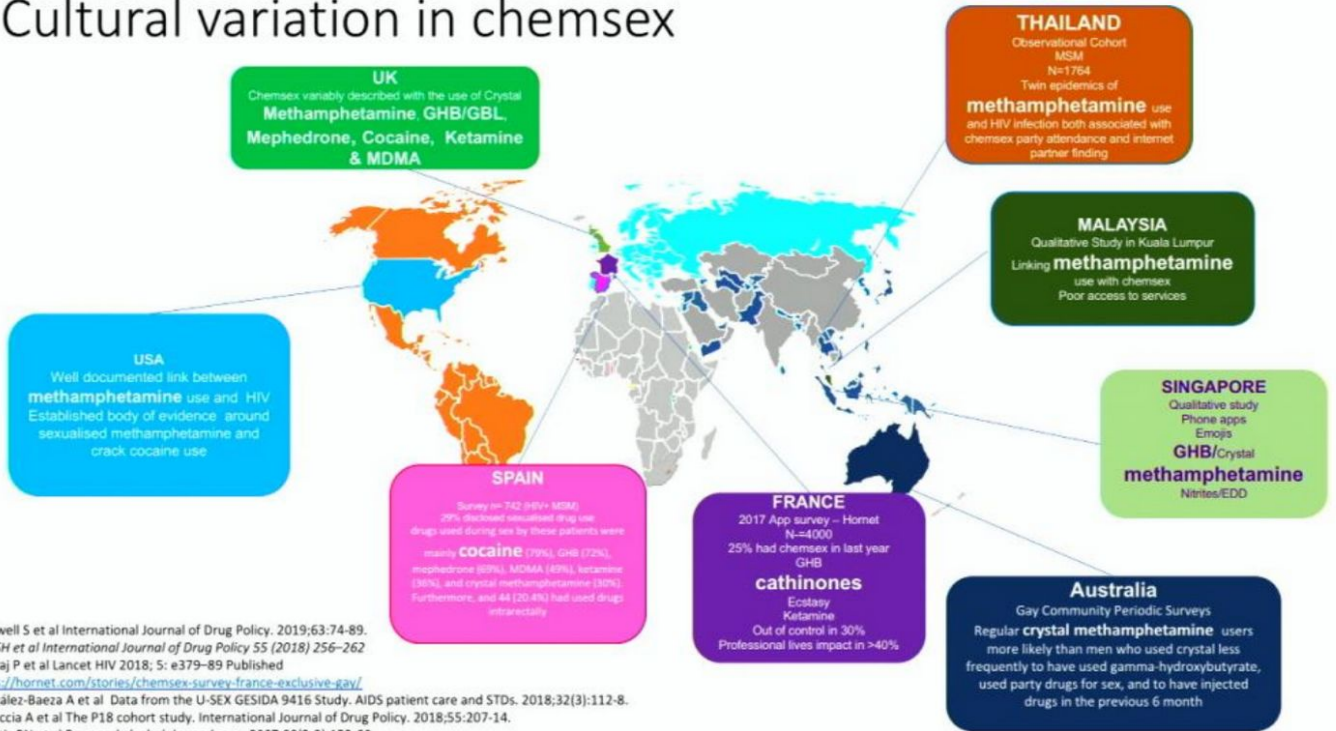
Cette tendance à une consommation accrue de substances par rapport à la population générale explique donc, en partie, le développement du chemsex dans la communauté. En partie seulement car, comme l'explique le Dr Pakianathan, les effets recherchés dans la consommation de produits pendant ou précédant l'acte sexuel sont aussi spécifiques : augmenter le plaisir sexuel, la libido et la confiance en soi, favoriser la désinhibition, être facilitateur de rencontres et donner une impression de plus forte intimité.

Bien que ce soit principalement dans la communauté gay, il est évident que cela n'est pas le seul apanage des HSH, en effet on a retenu que les milieux libertins hétérosexuels font état d'une consommation accrue mais aussi un développement chez les personnes transgenres (dont certainEs peuvent s'identifier à la communauté gay ou hétérosexuelle d'ailleurs).

Quels produits pour quels effets et quels sont les risques associés ?

Selon les régions du monde, les produits utilisés ne sont pas les mêmes. Alors qu'au Royaume-Uni, aux Etats Unis, en Asie du Sud Est et en Australie, on va constater une consommation de méthamphétamine, de méphédronne et de GBL importante, la France va plutôt voir un fort développement des cathinones et autres nouveaux produits de synthèses, tandis que l'Espagne est plus sur des produits dits traditionnels tels que cocaïne et MDMA.

Cultural variation in chemsex



Maxwell S et al International Journal of Drug Policy. 2019;63:74-89.
Lim SH et al International Journal of Drug Policy 55 (2018) 256–262
Piyaraj P et al Lancet HIV 2018; 5: e379–89 Published
<https://hornet.com/stories/chemsex-survey-france-exclusive-gay/>
González-Baeza A et al Data from the U-SEX GESIDA 9416 Study. AIDS patient care and STDs. 2018;32(3):112-8.
Ristuccia A et al The P18 cohort study. International Journal of Drug Policy. 2018;55:207-14.
Halkitis PN et al Drug and alcohol dependence. 2007;89(2-3):153-60.
Lea T et al International Journal of Drug Policy 29 (2016) 66–72

Cette différence dans la consommation entraîne nécessairement des effets indésirables différents et donc influe sur les prises en charge en addictologie mais aussi en santé sexuelle. Sans rentrer non plus trop dans le détail de chaque produit il est intéressant de s'attarder sur quelques-uns d'entre eux qui augmentent les risques de contamination de manière intrinsèque ou extrinsèque. En effet, par exemple, la méthamphétamine peut entraîner une inflammations des muqueuses du rectum rendant les contaminations plus facile, de même la cocaïne ou les cathinones, quand elles sont consommées par voie nasale rend les muqueuses irritées avec comme conséquence, si partage de matériel, une plus forte exposition à l'hépatite C par exemple.

Les comportements pouvant entraîner une augmentation de risques potentiels sont très bien résumés dans le tableau suivant :

Chemsex and behavior

Risk Behaviour	Chemsex % (n)	No Chemsex % (n)	Adjusted OR [95%CI]	p-value
≥ 5 sexual partners past 3/12	47.9 (137/268)	14.9 (215/1448)	5.5 (4.1-7.4)	<0.001
PEP	26.6 (46/173)	9.8 (88/899)	3.4 (2.3-5.2)	<0.001
Group sex	61.4 (129/210)	8.5 (80/940)	16.6 (11.4-24.1)	<0.001
>21 units alcohol per week	20.9 (49/235)	8.6 (115/1334)	2.7 (1.9-4.0)	<0.001
Sharing sex toys	17.0 (30/177)	1.7 (15/866)	13.0 (6.6-25.5)	<0.001
Fisting	22.0 (41/186)	1.9 (17/877)	13.2(7.1-24.6)	<0.001
Transactional Sex	9.6 (21/218)	2.8 (31/1117)	4.1 (2.2-7.5)	0.001
Injecting drugs	27.9 (70/251)	0.3 (4/1411)	131.8 (46.6-373.0)	<0.001

Pakianathan et al HIV Medicine 2018 Vol 19 (7) 485-90

Légende : PEP = TPE (Traitement Post Exposition), Sharing sex toys = Partage de sextoy, Transactional Sex = Travail du sexe, Injecting Drugs = consommation par voie intraveineuse.

Il est important d'insister sur le fait que, par exemple, la pratique du fist ou l'injection ne comporte pas des risques inhérents en terme de contamination mais lorsque le fist est mal réalisé, il peut être traumatique, ou lorsqu'il y a un partage de matériel d'injections cela accroît les facteurs de contamination.

Cela se retrouve d'ailleurs dans l'épidémiologie puisque l'étude anglaise AURAH qui regroupe 1480 participants dont 21% pratiquant le chemsex permet de montrer que les personnes pratiquant le Chemsex ont 2 fois plus de risques de contracter une IST, 4 fois plus le VIH et 7 fois plus une hépatite C.

L'approche globale de la santé des personnes gays ?

Alors que ces dernières décennies, l'approche de la santé des personnes gays se faisaient essentiellement, à juste titre, à travers le prisme du VIH et de la prévention en santé sexuelle, le conférencier a rappelé qu'il était nécessaire d'avoir une approche plus holistique.

Cette recommandation est principalement destinée auprès des professionnelLES de santé car, aujourd'hui, ils font partie des premiers interlocuteurs qui devraient identifier des potentiels problématiques d'addiction. Mais afin de pouvoir le faire correctement, il est nécessaire de laisser la possibilité aux personnes de parler de leur consommation sans jugement et avec bienveillance. Les potentialités létales des surdosages au vue des produits utilisés sont importantes, et pour certaines personnes, le risque d'une overdose sera supérieur à un risque de contaminations (en particulier pour les personnes séronégatives sous PreP). Cette question du chemsex peut donc être un bon moyen de pouvoir approcher d'autres sujets comme la santé mentale ou la santé affective, souvent parent pauvre de la

prise en charge des personnes, encore plus quand celles-ci font partie de la communauté LGBT.

Source :

Toutes les sessions de la conférence sont revisitables sur le site internet <http://www.croiconference.org/> en intégralité. C'est juste en anglais et parfois ardu à suivre. La présente session peut être retrouvée dans les **webcast** du mardi 5 mars, SYMPOSIUM : ADDING FUEL TO THE FIRE : SUBSTANCE USE AND HIV, titre : CHEMSEX AND IMPLICATIONS FOR HIV TRANSMISSION AND MANAGEMENT

Retrouvez les autres articles sur la CROI 2019 ici :

- [CROI 2019 : Ouverture](#)
- [CROI 2019 : Plan d'éradication du VIH en 2030 aux Etats-Unis : de la théorie à la pratique ?](#)
- [CROI 2019 : deuxième jour](#)
- [CROI 2019 : Drogues et VIH : pas toujours bon ménage](#)
- [CROI 2019 : troisième jour](#)
- [CROI 2019 : quatrième jour](#)